



# Le point sur la situation : résultats d'un examen international sur le travail de la Fondation

**A**u nom du Conseil d'administration de la Fondation canadienne de la recherche sur les services de santé, je suis heureux de recevoir le rapport du Comité d'examen international.

L'analyse du Comité et ses recommandations apporteront une contribution des plus précieuses à l'évolution continue de la Fondation comme organisation exemplaire, indépendante, flexible et à l'écoute, vouée à compléter les efforts d'autres organisations qui commanditent des recherches de pointe sur les services de santé et les soins infirmiers.

Les membres du Conseil d'administration reconnaissent que ce rapport très favorable porte sur une période qui constitue encore les débuts de la Fondation et qu'il est nécessaire d'attendre quelques années pour évaluer toutes les répercussions à long terme de ses programmes.

La définition par le Comité des critères qui devraient servir à des évaluations futures sera extrêmement utile. Les membres du Conseil d'administration remercient les membres du Comité d'examen international d'avoir, par leur expertise, leur temps et leurs efforts, aidé la Fondation à atteindre ses buts et à s'acquitter de sa mission.

Pour consulter le rapport complet du Comité d'examen international et savoir ce que la Fondation fait en réponse à ses recommandations, veuillez vous rendre à l'adresse [http://www.fcrrs.ca/docs/irp/index\\_f.shtml](http://www.fcrrs.ca/docs/irp/index_f.shtml)

Arnold Naimark

[www.fcrrs.ca](http://www.fcrrs.ca)

## Principales constatations

- La Fondation a fait beaucoup en peu de temps. Elle devrait poursuivre dans la même voie, en ne corrigeant que légèrement le cap.
- La Fondation devrait accorder la plus grande priorité au travail de transfert de connaissances qu'elle a déjà commencé.
- La Fondation devrait poursuivre, voire intensifier, sa collaboration avec les Instituts de recherche en santé du Canada, et en particulier l'Institut des services et des politiques de la santé. La Fondation devrait toutefois s'abstenir de toute fusion avec toute autre organisation qui a un mandat semblable pendant au moins cinq ans.
- La Fondation se compare très bien à des organisations internationales semblables qui ont des budgets plus importants et qui existent depuis beaucoup plus longtemps.
- La Fondation s'est mérité des louanges générales pour les efforts de consultation qu'elle a déployés auprès des décideurs dont elle a réussi jusqu'à maintenant à prévoir les besoins. La Fondation voudra peut-être consacrer plus d'argent à la recherche sur des grandes questions à court terme, augmenter le financement qu'elle accorde aux programmes de recherche plutôt qu'à des projets en particulier, et envisager de faire elle-même des recherches.
- Maintenant que la Fondation est en train de se stabiliser après une période de croissance rapide, elle doit concentrer ses efforts sur l'évaluation de son impact et sur l'expansion de ses efforts de communication, sur ses partenariats et sur son travail dans les milieux de soins infirmiers.

# Pour que la recherche porte ses fruits

Depuis le début de 1997, la Fondation canadienne de la recherche sur les services de santé prend des mesures « pour que la recherche porte ses fruits », comme l'indique notre slogan. Notre dotation fédérale de 126,5 millions de dollars nous permet d'établir des contacts entre des gens, de financer des recherches qui feront une différence dans la prestation des services de santé et d'en communiquer les résultats aux décideurs du système de santé qui ont des décisions à prendre.

Après cinq ans, on a décidé d'examiner de près les résultats cumulatifs de la Fondation pour déterminer si nos efforts ont fait une différence dans les services de santé et de soins infirmiers au Canada. Nous savions ce que nous voulions faire, mais avons-nous suivi la bonne voie jusqu'à maintenant? Avons-nous fixé le bon cap?

Notre Conseil d'administration a chargé un comité international d'analyser nos choix et nos interventions jusqu'à maintenant, de nous dire ce qui a porté ses fruits, ce qui n'a pas été aussi fructueux, et de nous indiquer le cap que nous devrions nous fixer au cours des prochaines années.

*« La FCRSS est un véritable champion quand vient le temps de faire interagir efficacement les décideurs et les chercheurs. »*

— Soumis au Comité par un décideur de l'Alberta

## Un départ solide

Dans l'ensemble, le Comité a conclu que la Fondation « a pris un élan rapide et bien ciblé pour s'acquitter de son mandat ». La Fondation devrait maintenir le cap qu'elle s'est fixé à l'origine et prévoir de nouvelles étapes en cours de route. La Fondation se distingue des autres organismes subventionnaires en grande partie par les efforts qu'elle déploie pour que les résultats de recherche soient utilisés. Elle fait en sorte que les nouvelles connaissances issues de la recherche

## Les membres du Comité

### Duncan Sinclair (président)

Duncan Sinclair, physiologue, a été doyen de la Faculté de médecine de l'Université Queen's de 1989 à 1996. De 1996 à 2000, il a été chargé par le gouvernement de l'Ontario de diriger la Commission de restructuration des services de santé. Il a été récemment le président-fondateur d'Inforoute santé du Canada.

### Clermont Bégin

Clermont Bégin est spécialisé en gestion des services de santé et professeur de gestion stratégique et de théorie organisationnelle à l'Université Laval. Il a été directeur général de l'Association québécoise des administrateurs d'hôpitaux et il a beaucoup travaillé pour des gouvernements et des commissions, dont la Commission Rochon du Québec.

### Shirley Chater

Membre de l'American Academy of Nursing, Shirley Chater est experte-conseil et professeure à l'Institut de la santé et du vieillissement de la

Faculté des sciences infirmières de l'Université de la Californie. Elle a été présidente de la Texas Woman's University avant de devenir commissaire à l'administration de la sécurité sociale des États-Unis pendant l'administration Clinton. Elle a conseillé plusieurs fondations au sujet de programmes portant sur le leadership et la santé.

### Chris Ham

Chris Ham a beaucoup écrit sur la politique de santé, tant au Royaume-Uni que sur la scène internationale, y compris des ouvrages sur la politique de la santé et la réforme. Il a été chercheur principal au King's Fund du Royaume-Uni et a été nommé en 1993 directeur du Centre de gestion des services de santé et professeur de politiques sur la santé et de gestion à l'Université de Birmingham. Il est actuellement détaché auprès du gouvernement du R.-U. et conseiller auprès des ministres de la Santé, à titre de chef de l'Unité des stratégies. Il siège au conseil d'administration de l'Institut des services et des politiques de la santé des Instituts de recherche en santé du Canada.

soient transférées aux gestionnaires et aux responsables de politiques qui en ont besoin, ce que la Fondation appelle le « transfert de connaissances ».

## Aider la recherche à franchir le fossé

Au cours des trois prochaines années, le travail passionnant que la Fondation a amorcé en transfert de connaissances devrait devenir sa plus grande priorité, a déclaré le Comité. La Fondation devrait rapidement « effectuer une synthèse exhaustive des recherches sur le transfert de connaissances »

afin de combler un manque criant d'information sur ce qui marche ou ne marche pas dans le processus de transfert des résultats de recherche.

Pour compléter ces activités, la Fondation devrait aussi envisager d'accroître ses efforts pour la formation des spécialistes en transfert de connaissances, particulièrement en les plongeant dans des environnements de recherche et de prise de décisions afin qu'ils comprennent les deux côtés de la médaille.

*« La FCRSS nous a beaucoup appris sur la façon d'établir des liens et de tirer profit de partenariats. »*

— Soumis au Comité par un chercheur de Terre-Neuve

## Liens avec les milieux infirmiers

C'est avec succès que la Fondation a intégré à ses programmes son mandat spécifique de recherche sur les soins infirmiers, a déclaré le Comité, tant au niveau de l'appui à la recherche qu'à la création des compétences. « Cet appui solide à la recherche sur les soins infirmiers est d'autant plus évident lorsqu'on constate que cinq chaires FCRSS/IRSC sont présidées par du personnel infirmier. »

La Fondation doit envisager d'accroître ses efforts de communication avec les infirmières afin de faire en sorte que les milieux de soins infirmiers soient au courant de ses activités jusqu'à maintenant, a recommandé le Comité. « Il convient de souligner qu'avec une attribution garantie de 2,5 millions de dollars par an destinée à la recherche sur les soins infirmiers, la FCRSS a très largement dépassé le seuil de dépenses minimal nécessaire pour satisfaire aux conditions rattachées aux 25 millions de dollars qui lui ont été confiés en 1999 à cet effet », a déclaré le Comité.

*« La possibilité de participer à un des projets de la Fondation a été une occasion des plus productives et positives de créer des liens plus officiels entre notre région et l'université. »*

— Soumis au Comité par un décideur d'une région régionale de la santé de la Colombie-Britannique

## Un partenariat naturel

La Fondation collabore avec de nombreux partenaires, mais le comité a mis en évidence un organisme en particulier avec lequel la Fondation devrait continuer de resserrer ses liens, tout en s'acquittant de son mandat : l'Institut des services et des politiques de la santé des Instituts de recherche en santé du Canada. Comme la Fondation est sans pareille et joue un rôle distinct dans le système de santé du Canada, elle ne devrait pas envisager de fusion avec l'Institut d'ici cinq ans, ont déclaré les membres du Comité. Un partenariat si serré devrait plutôt continuer de prendre de l'ampleur et viser particulièrement à augmenter le nombre de chercheurs dans le domaine des services de santé au Canada au moyen de programmes de formation et de perfectionnement qui s'adressent particulièrement aux étudiants des universités et des centres des sciences de la santé.

*« Les thèmes de recherche subventionnée sont cruciaux pour les préoccupations actuelles des décideurs du système de santé. »*

— Soumis au Comité par un décideur du Québec

## Comparaison à l'échelon mondial

Sur la scène internationale, le profil de la Fondation se compare bien à celui d'organisations semblables. La Fondation « acquiert rapidement le statut d'organisme novateur dans le domaine de la recherche sur les services de santé et du transfert de connaissances qui soutient très bien la comparaison avec d'autres organismes analogues dans d'autres pays, la plupart de ces organismes étant beaucoup plus anciens et beaucoup mieux nantis », a déclaré le Comité.

Sur la scène internationale, il n'existe pas d'organisations très comparables, a déclaré le Comité, parce que même s'il y en a beaucoup qui ont un programme semblable, « aucun n'a des programmes qui couvrent l'éventail complet d'aide à la recherche, de développement des capacités et de transfert de connaissances d'une façon aussi étroitement intégrée et indépendante. »

Même si le financement que la Fondation accorde à des chercheurs du Canada est proportionnel à la population de chaque province, il y a encore une certaine insatisfaction à cet égard. La Fondation doit concentrer davantage son énergie à dissiper cette conception erronée, a déclaré le Comité. La Fondation doit poursuivre ses efforts en cours afin d'améliorer le nombre de chercheurs subventionnés ailleurs qu'en Ontario et au Québec. La nomination récente des agents régionaux de la Fondation constitue un bon ajout à ses moyens de communication et devrait aider énormément à cet égard.

*« [La Fondation a donné] un nouveau sentiment d'urgence à l'importance de la communication entre chercheurs et décideurs. »*

— Soumis au Comité par un chercheur de l'Ontario

## Définition des besoins des décideurs

La Fondation « possède une expérience, courte mais solide, dans le choix de thèmes de recherche adaptés aux besoins de l'heure et fondée sur ses vastes consultations (très appréciées) avec les décideurs dans l'ensemble du pays, et grâce à l'appui qu'elle donne aux programmes de recherche axés sur ces thèmes », a déclaré le Comité en encourageant la Fondation à continuer d'utiliser ces thèmes de financement.

Pour répondre à des enjeux à court terme, la Fondation voudra peut-être créer un fonds spécial afin de répondre aux besoins pressants des décideurs, a déclaré le Comité. Dans le cas des grands dossiers à plus long terme, la Fondation devrait accorder la priorité au financement de programmes de recherche – plusieurs projets interreliés réalisés simultanément ou successivement – plutôt qu'à des projets en particulier.

La Fondation devrait continuer de concentrer ses efforts sur les besoins des responsables de politiques et des gestionnaires et éviter de financer des recherches cliniques « en laboratoire » tout en précisant clairement les types de recherche qui sont exclus et pourquoi ils le sont, a déclaré le Comité. La Fondation devrait se servir de ses liens avec les Instituts de recherche en santé du Canada pour s'assurer que l'on subventionne un vaste éventail de recherches, cliniques ou non.

## Il y a encore beaucoup de travail à faire

En général, les entrevues réalisées par les membres du comité ont été fructueuses, mais le Comité a signalé à la fin de son rapport que trois questions importantes ont été oubliées, soit la gestion de l'information nationale, l'Internet et la diversité de la clientèle lors des discussions tenues avec des « témoins » au sujet du travail effectué par la Fondation dans le domaine de la recherche appliquée sur les services de santé et les soins infirmiers. Pour donner suite à ces grandes questions, le Comité a recommandé que la Fondation augmente la gestion de l'information d'un bout à l'autre du Canada et exerce des pressions à cette fin, qu'elle utilise le plein potentiel de l'Internet et qu'elle tienne compte de la diversité entre les cultures, les ethnies et les genres dans les soins des patients.

« Nous espérons que ce rapport... sera utile au Conseil d'administration de la Fondation canadienne de la recherche sur les services de santé, a conclu le Comité. C'est avec plaisir que nous avons effectué cet examen portant, de toute évidence, sur un jeune organisme très novateur et très bien lancé dans la réalisation de son potentiel dans un domaine d'importance vitale pour les politiques publiques [...] Le Comité recommande que la FCRSS maintienne sa progression rapide et ordonnée, selon le cap qu'elle s'est donné au départ. »

*« Grâce à l'influence de la FCRSS, il y a énormément de nouvelles possibilités de créer des compétences, d'effectuer des recherches et d'en faire accepter les résultats en Alberta. »*

— Soumis au Comité par un chercheur de l'Alberta